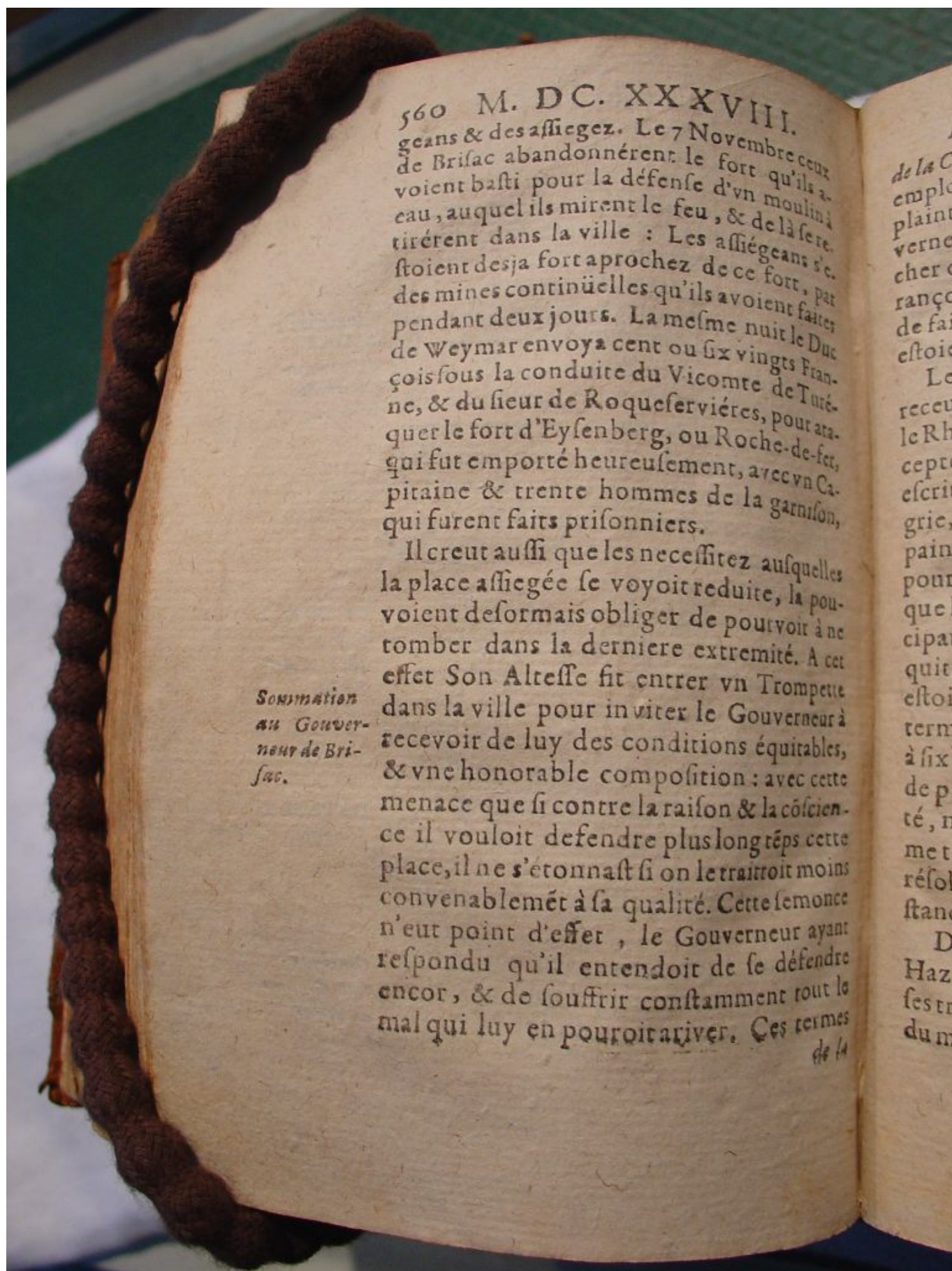
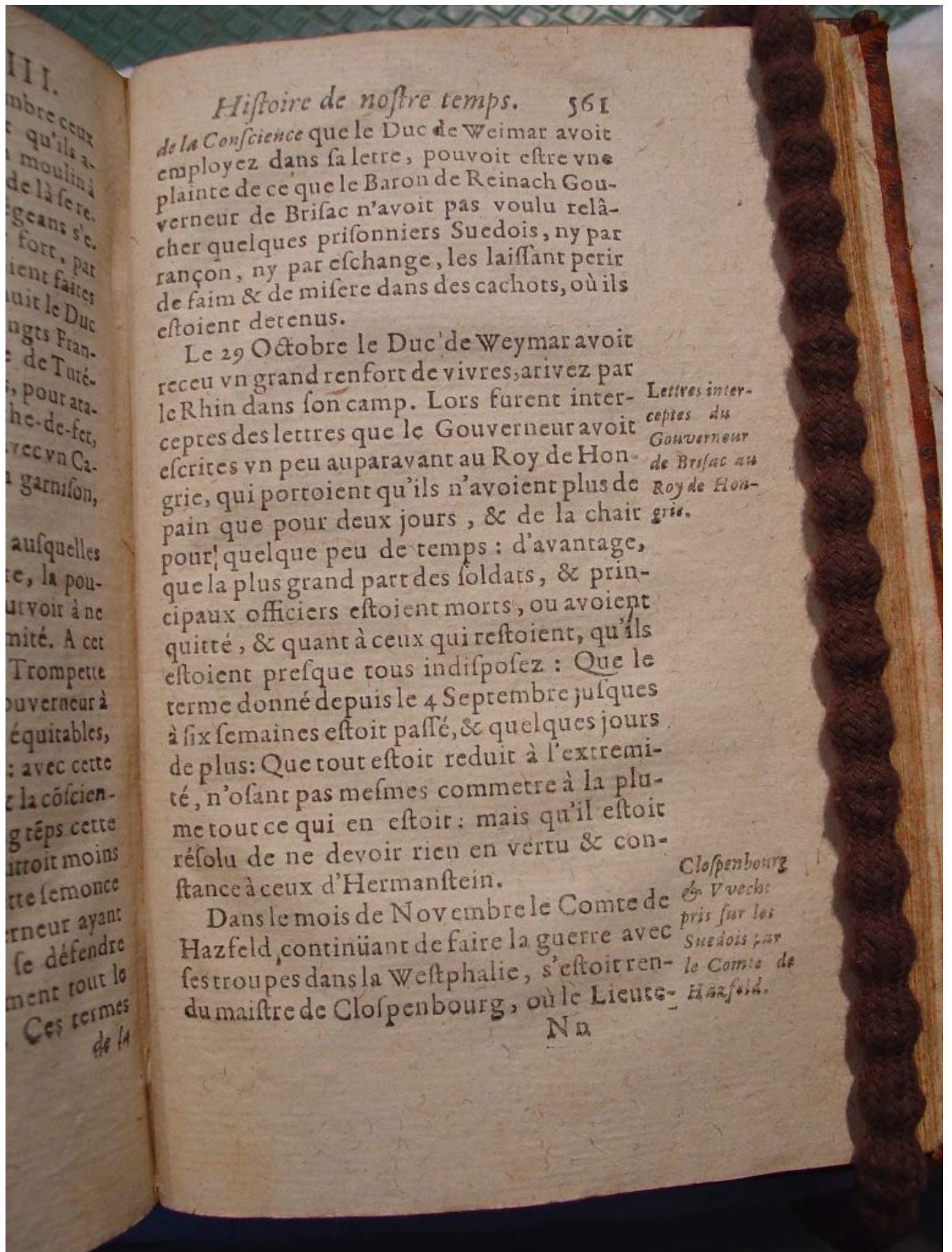


1638_560.jpg



1638_561.jpg



Histoire de nostre temps. 561

de la Conscience que le Duc de Weimar avoit employez dans sa lettre, pouvoit estre vne plainte de ce que le Baron de Reinach Gouverneur de Brisac n'avoit pas voulu relâcher quelques prisonniers Suedois, ny par rançon, ny par eschange, les laissant perir de faim & de misere dans des cachots, où ils estoient detenus.

Le 29 Octobre le Duc de Weymar avoit receu vn grand renfort de vivres, arivez par le Rhin dans son camp. Lors furent interceptes des lettres que le Gouverneur avoit escrites vn peu auparavant au Roy de Hongrie, qui portoient qu'ils n'avoient plus de pain que pour deux jours, & de la chair pour quelque peu de temps: d'avantage, que la plus grand part des soldats, & principaux officiers estoient morts, ou avoient quitté, & quant à ceux qui restoient, qu'ils estoient presque tous indisposez: Que le terme donné depuis le 4 Septembre jusques à six semaines estoit passé, & quelques jours de plus: Que tout estoit réduit à l'extremité, n'osant pas mesmes commetre à la plume tout ce qui en estoit: mais qu'il estoit résolu de ne devoir rien en vertu & constance à ceux d'Hermanstein.

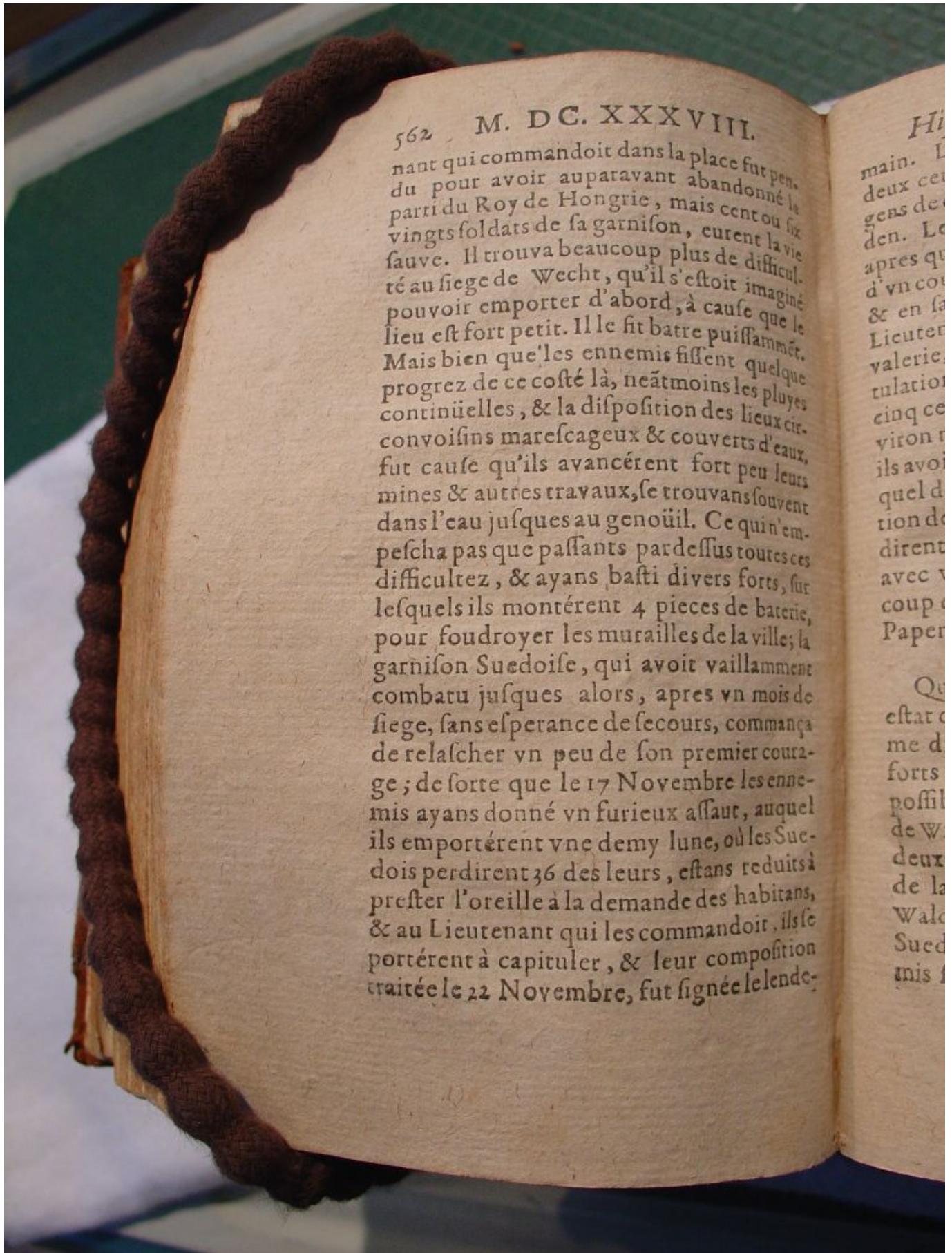
Dans le mois de Novembre le Comte de Hazfeld, continuant de faire la guerre avec ses troupes dans la Westphalie, s'estoit rendu maistre de Clospenbourg, où le Lieute-

Na

Lettres interceptes du Gouverneur de Brisac au Roy de Hongrie.

Clospenbourg & Vvecht pris sur les Suedois par le Comte de Hazfeld.

1638_562.jpg

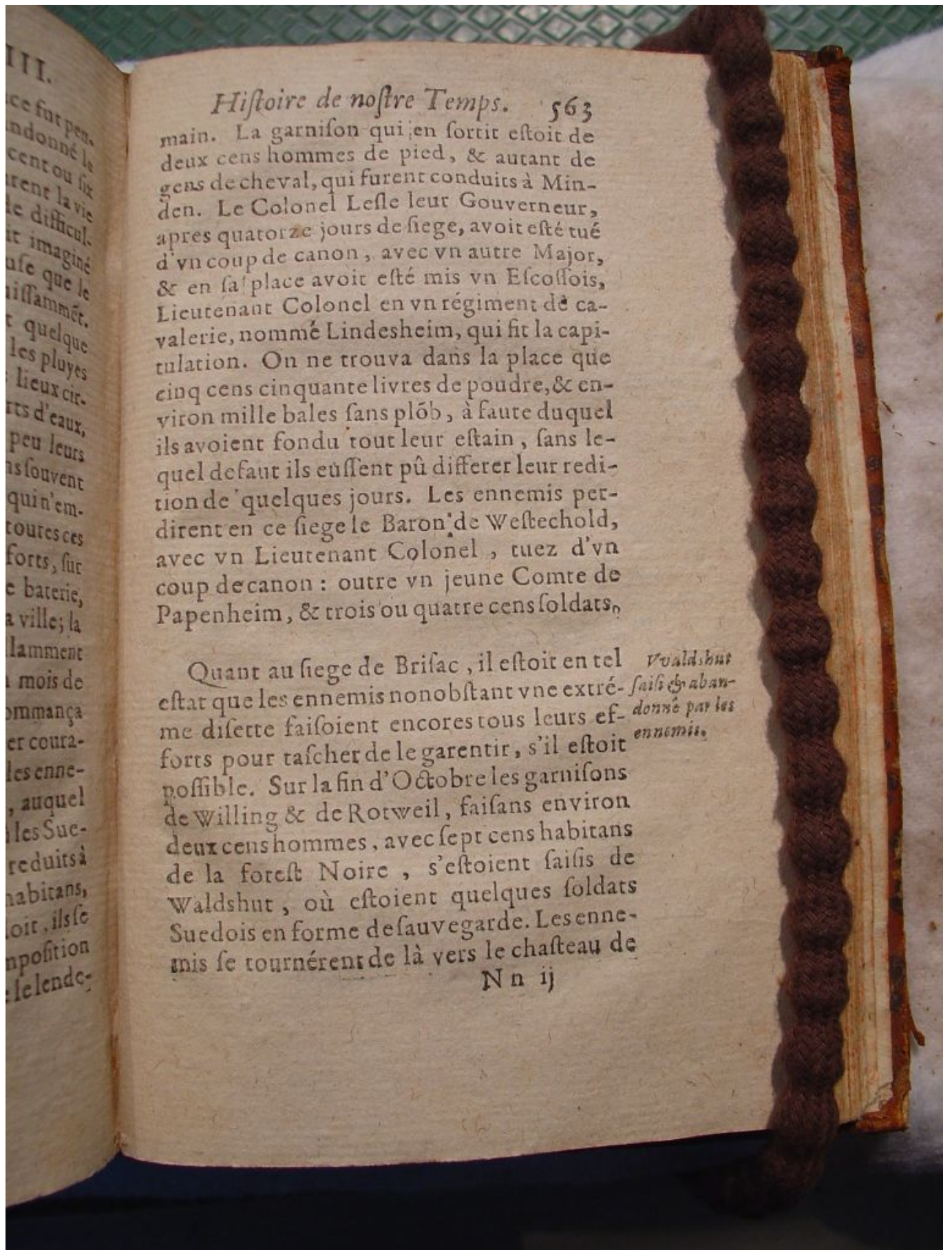


562 M. DC. XXXVIII.
nant qui commandoit dans la place fut pen-
du pour avoir auparavant abandonné le
parti du Roy de Hongrie, mais cent ou six
vingts soldats de sa garnison, eurent la vie
sauve. Il trouva beaucoup plus de difficul-
té au siege de Wecht, qu'il s'estoit imaginé
pouvoir emporter d'abord, à cause que le
lieu est fort petit. Il le fit battre puissamment.
Mais bien que les ennemis fissent quelque
progrez de ce costé là, neantmoins les pluyes
continüelles, & la disposition des lieux cir-
convoisins marescageux & couverts d'eau,
fut cause qu'ils avancèrent fort peu leurs
mines & autres travaux, se trouvant souvent
dans l'eau jusques au genoüil. Ce qui n'em-
pescha pas que passants par dessus toutes ces
difficultez, & ayans basti divers forts, sur
lesquels ils monterent 4 pieces de baterie,
pour foudroyer les murailles de la ville; la
garnison Suedoise, qui avoit vaillamment
combattu jusques alors, apres vn mois de
siege, sans esperance de secours, commença
de relâcher vn peu de son premier coura-
ge; de sorte que le 17 Novembre les enne-
mis ayans donné vn furieux assaut, auquel
ils emportèrent vne demy lune, où les Sue-
dois perdirent 36 des leurs, estans reduits à
prester l'oreille à la demande des habitans,
& au Lieutenant qui les commandoit, ils se
portèrent à capituler, & leur composition
traitée le 22 Novembre, fut signée le lende-

Hi
main. L
deux ce
gens de
den. Le
apres qu
d'vn cou
& en sa
Lieuten
valerie
tulation
cinq ce
viron r
ils avoi
quel d
tion de
dirent
avec v
coup
Paper

Qu
estat c
me d
forts
possil
de W
deux
de la
Wald
Sued
mis

1638_563.jpg

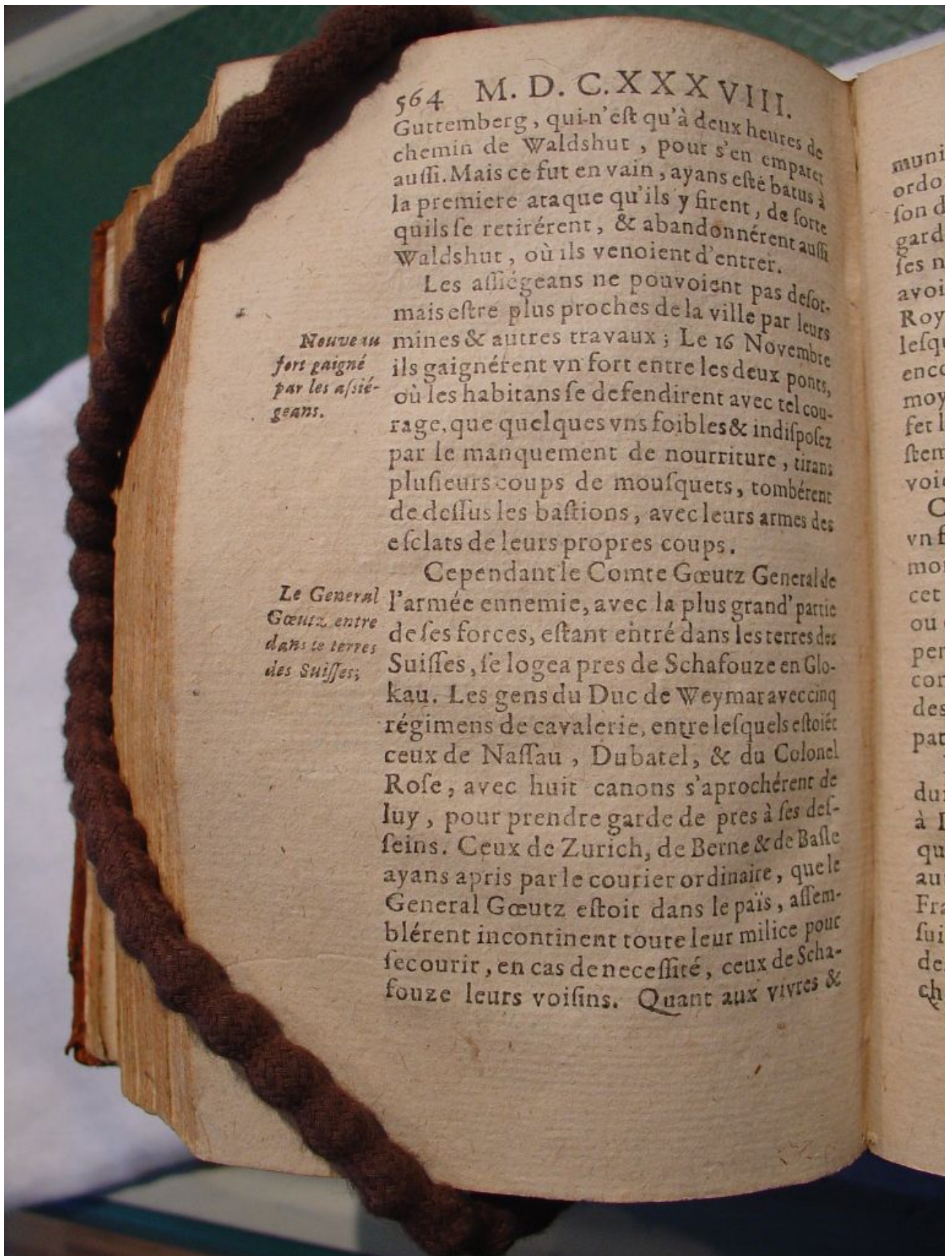


Histoire de nostre Temps. 563
main. La garnison qui en sortit estoit de
deux cens hommes de pied, & autant de
gens de cheval, qui furent conduits à Min-
den. Le Colonel Lesle leur Gouverneur,
apres quatorze jours de siege, avoit esté tué
d'un coup de canon, avec vn autre Major,
& en sa place avoit esté mis vn Escossois,
Lieutenant Colonel en vn régiment de ca-
valerie, nommé Lindesheim, qui fit la capi-
tulation. On ne trouva dans la place que
cinq cens cinquante livres de poudre, & en-
viron mille bales sans plôb, à faute duquel
ils avoient fondu tout leur estain, sans le-
quel de faut ils eüssent pû differer leur redi-
tion de quelques jours. Les ennemis per-
dirent en ce siege le Baron de Westbehold,
avec vn Lieutenant Colonel, tuez d'un
coup de canon: outre vn jeune Comte de
Papenheim, & trois ou quatre cens soldats,

Quant au siege de Brisac, il estoit en tel
estat que les ennemis nonobstant vne extré-
me disette faisoient encores tous leurs ef-
forts pour tascher de le garentir, s'il estoit
possible. Sur la fin d'Octobre les garnisons
de Willing & de Rotweil, faisans environ
deux cens hommes, avec sept cens habitans
de la forest Noire, s'estoient saisis de
Waldshut, où estoient quelques soldats
Suedois en forme de sauvegarde. Les enne-
mis se tournèrent de là vers le chasteau de
N n ij

*Waldshut
saisi & aban-
donné par les
ennemis.*

1638_564.jpg



564 M. D. C. XXXVIII.

Guttemberg, qui n'est qu'à deux heures de chemin de Waldshut, pour s'en emparer aussi. Mais ce fut en vain, ayans esté batus à la premiere ataque qu'ils y firent, de sorte qu'ils se retirèrent, & abandonnèrent aussi Waldshut, où ils venoient d'entrer.

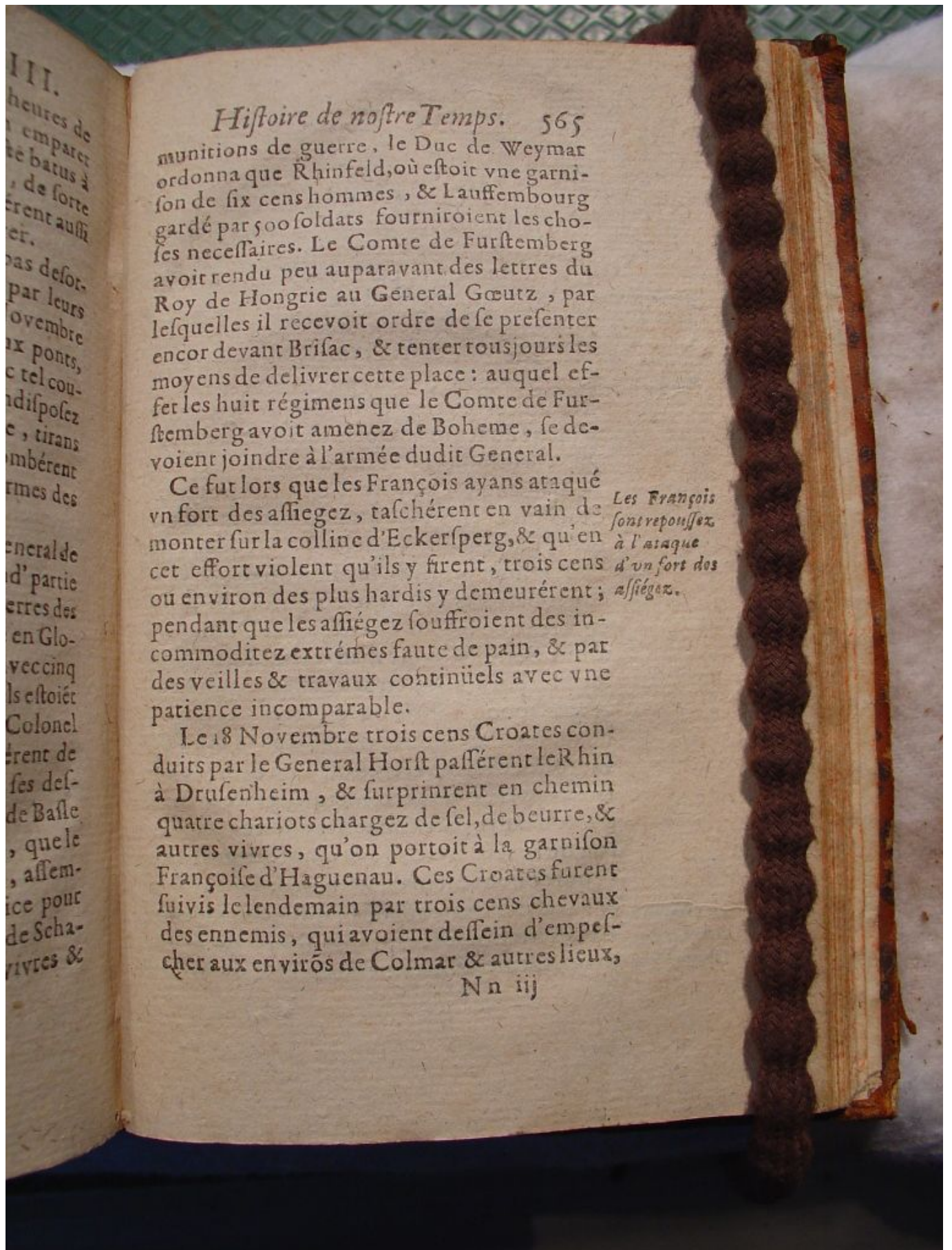
Nouveau fort gagné par les assiégeans.

Les assiégeans ne pouvoient pas desormais estre plus proches de la ville par leurs mines & autres travaux; Le 16 Novembre ils gagnèrent vn fort entre les deux ponts, où les habitans se defendirent avec tel courage, que quelques vns foibles & indisposés par le manquement de nourriture, tirans plusieurs coups de mousquets, tombèrent de dessus les bastions, avec leurs armes des esclats de leurs propres coups.

Le General Gœutz, entre dans le terres des Suisses;

Cependant le Comte Gœutz General de l'armée ennemie, avec la plus grand' partie de ses forces, estant entré dans les terres des Suisses, se logea pres de Schafouze en Glokau. Les gens du Duc de Weymar avec cinq régimens de cavalerie, entre lesquels estoient ceux de Nassau, Dubatel, & du Colonel Rose, avec huit canons s'aprochèrent de luy, pour prendre garde de pres à ses desseins. Ceux de Zurich, de Berne & de Basle ayans appris par le courier ordinaire, que le General Gœutz estoit dans le pais, assemblèrent incontinent toute leur milice pour secourir, en cas de necessité, ceux de Schafouze leurs voisins. Quant aux vivres &

1638_565.jpg



Histoire de nostre Temps. 565

munitions de guerre, le Duc de Weymar ordonna que Rhinfeld, où estoit vne garnison de six cens hommes, & Lauffembourg gardé par 500 soldats fourniroient les choses necessaires. Le Comte de Furstemberg avoit rendu peu auparavant des lettres du Roy de Hongrie au General Gœutz, par lesquelles il recevoit ordre de se presenter encor devant Brisac, & tenter tousjours les moyens de delivrer cette place: auquel effet les huit régimens que le Comte de Furstemberg avoit amenez de Boheme, se devoient joindre à l'armée dudit General.

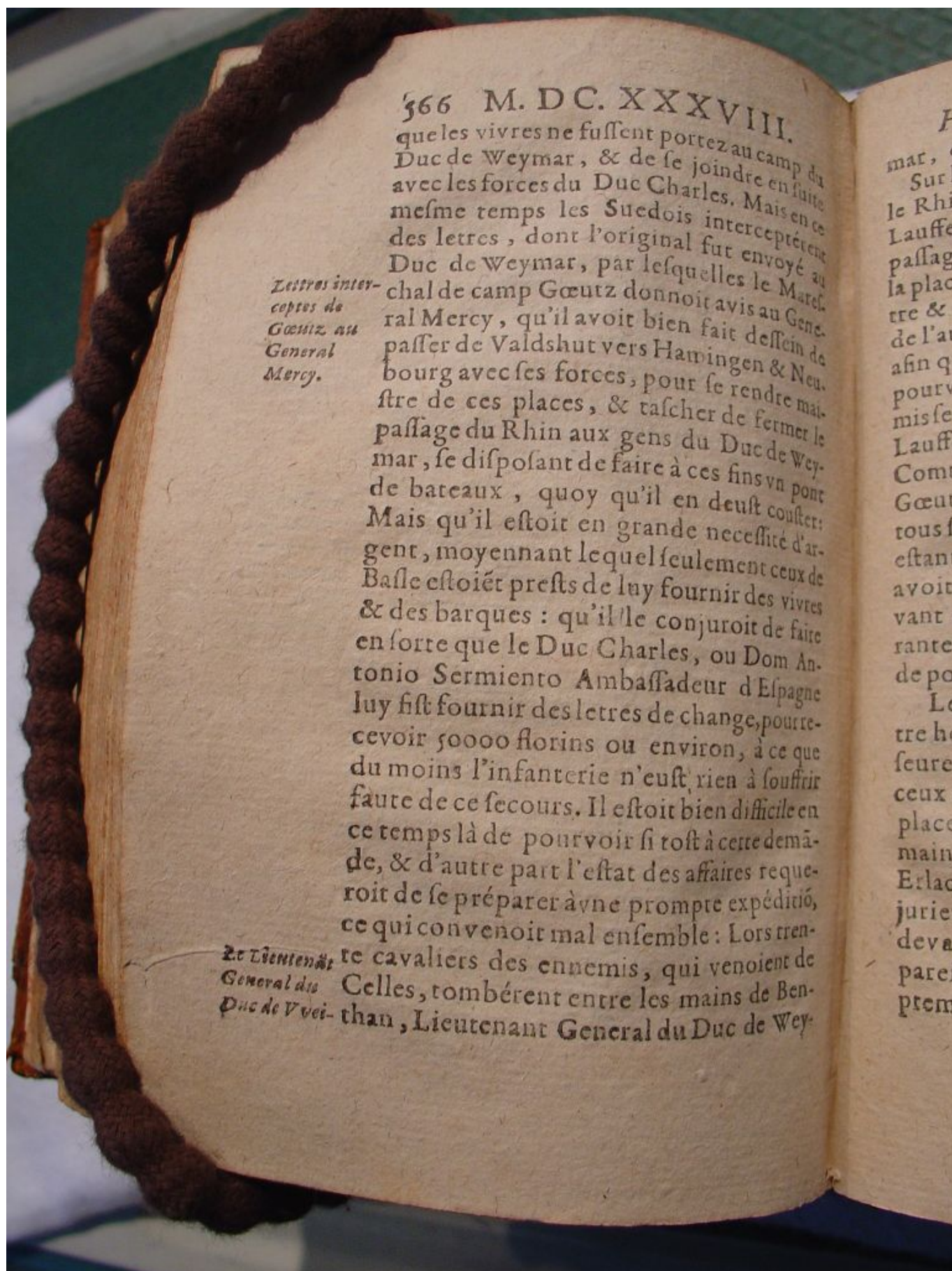
Ce fut lors que les François ayans ataqué vn fort des assiegez, taschèrent en vain de monter sur la colline d'Eckersperg, & qu'en cet effort violent qu'ils y firent, trois cens ou environ des plus hardis y demeurèrent; pendant que les assiegez souffroient des incommoditez extrêmes faute de pain, & par des veilles & travaux continiels avec vne patience incomparable.

Les François sont repoussez à l'ataque d'un fort des assiégez.

Le 18 Novembre trois cens Croates conduits par le General Horst passèrent le Rhin à Drusenheim, & surprinrent en chemin quatre chariots chargez de sel, de beurre, & autres vivres, qu'on portoit à la garnison Françoisé d'Haguenau. Ces Croates furent suivis le lendemain par trois cens chevaux des ennemis, qui avoient dessein d'empescher aux environs de Colmar & autres lieux,

N n iij

1638_566.jpg



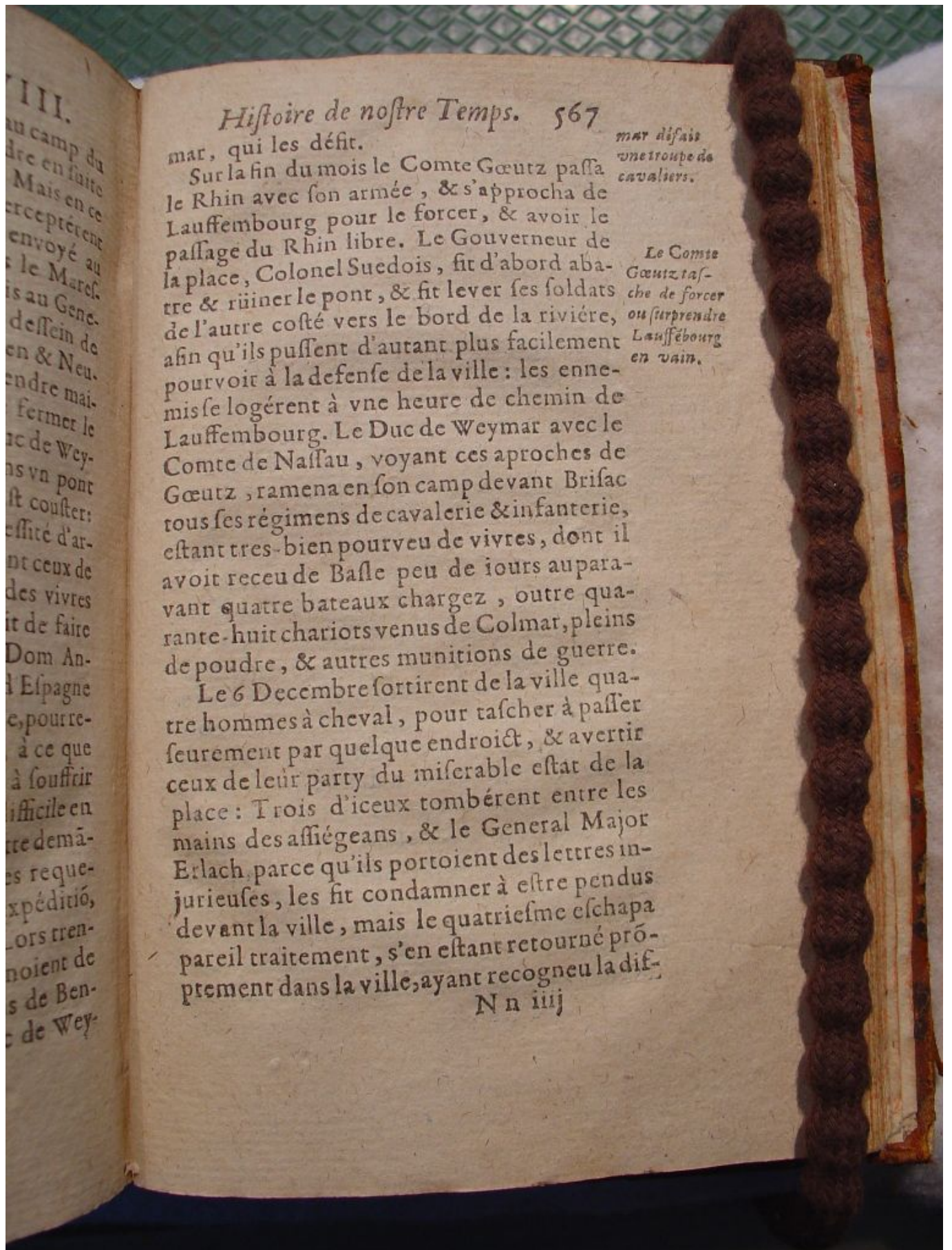
366 M. DC. XXXVIII.

Lettres interceptes de Gœutz au General Mercy.

que les vivres ne fussent portez au camp du Duc de Weymar, & de se joindre en suite avec les forces du Duc Charles. Mais en ce mesme temps les Suedois intercepterent ces lettres, dont l'original fut envoyé au Duc de Weymar, par lesquelles le Maréchal de camp Gœutz donnoit avis au General Mercy, qu'il avoit bien fait dessein de passer de Valdshut vers Hamingen & Neubourg avec ses forces, pour se rendre maître de ces places, & tascher de fermer le passage du Rhin aux gens du Duc de Weymar, se disposant de faire à ces fins un pont de bateaux, quoy qu'il en deust couster: Mais qu'il estoit en grande necessité d'argent, moyennant lequel seulement ceux de Basle estoient prests de luy fournir des vivres & des barques: qu'il le conjuroit de faire en sorte que le Duc Charles, ou Dom Antonio Sermiento Ambassadeur d'Espagne luy fist fournir des lettres de change, pour recevoir 50000 florins ou environ, à ce que du moins l'infanterie n'eust rien à souffrir faute de ce secours. Il estoit bien difficile en ce temps là de pourvoir si tost à cette demande, & d'autre part l'estat des affaires requeroit de se préparer à une prompte expédition, ce qui convenoit mal ensemble: Lors trente cavaliers des ennemis, qui venoient de Celles, tombèrent entre les mains de Ben-
thän, Lieutenant General du Duc de Wey-

Et Lieutenant General des Duc de Vveithan,

1638_567.jpg



Histoire de nostre Temps. 567

mar, qui les défit.

Sur la fin du mois le Comte Gœutz passa le Rhin avec son armée, & s'approcha de Lauffembourg pour le forcer, & avoir le passage du Rhin libre. Le Gouverneur de la place, Colonel Suedois, fit d'abord abatre & rüiner le pont, & fit lever ses soldats de l'autre costé vers le bord de la rivière, afin qu'ils pussent d'autant plus facilement pourvoir à la defense de la ville: les ennemis se logèrent à vne heure de chemin de Lauffembourg. Le Duc de Weymar avec le Comte de Nassau, voyant ces aproches de Gœutz, ramena en son camp devant Brisac tous ses régimens de cavalerie & infanterie, estant tres-bien pourveu de vivres, dont il avoit receu de Basle peu de iours auparavant quatre bateaux chargez, outre quarante-huit chariots venus de Colmar, pleins de poudre, & autres munitions de guerre.

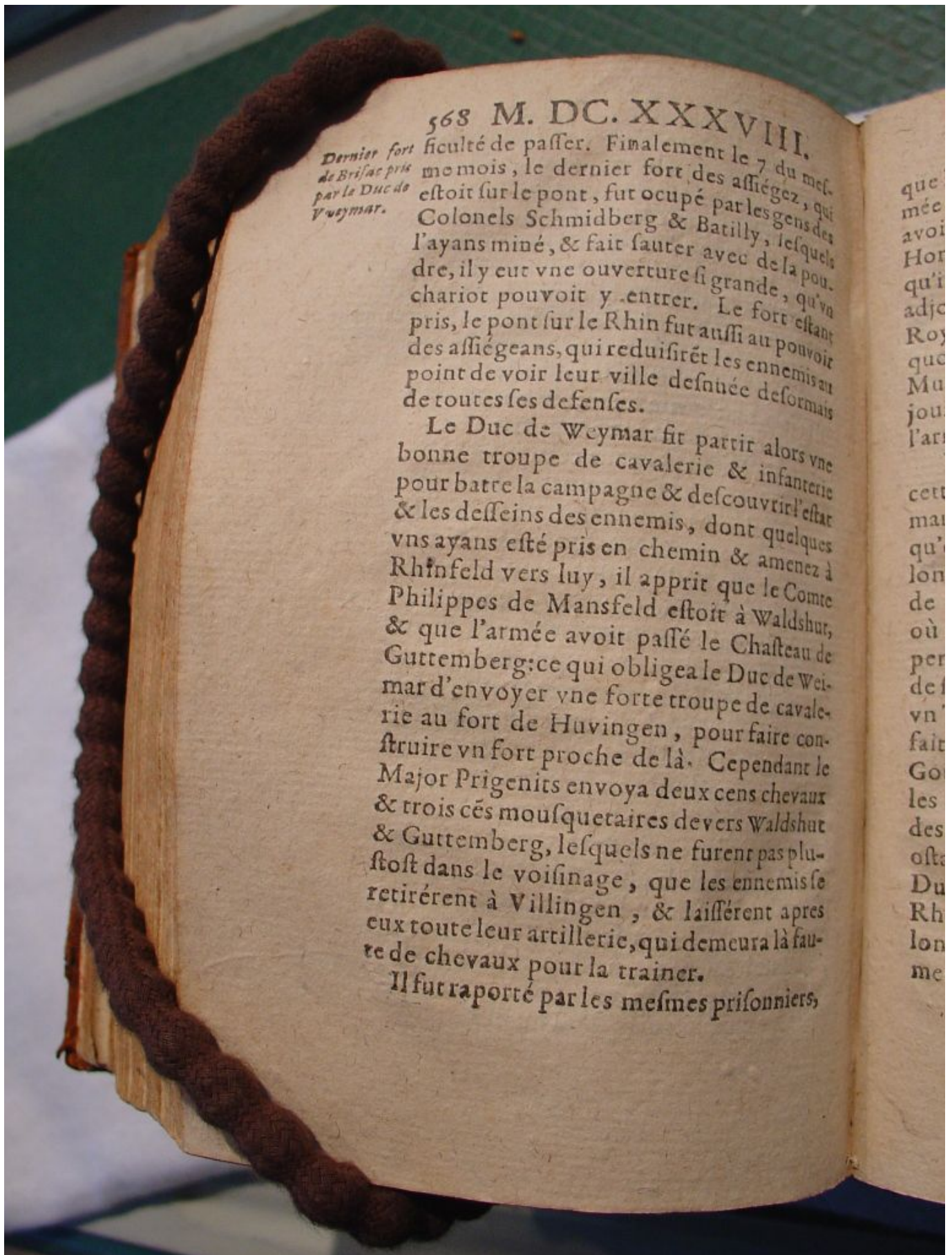
Le 6 Decembre fortirent de la ville quatre hommes à cheval, pour tascher à passer seurement par quelque endroit, & avertir ceux de leur party du miserable estat de la place: Trois d'iceux tombèrent entre les mains des assiégeans, & le General Major Erlach, parce qu'ils portoient des lettres injurieuses, les fit condamner à estre pendus devant la ville, mais le quatriesme eschapa pareil traitement, s'en estant retourné promptement dans la ville, ayant recogneu la dif-

*mar défait
vne troupe de
cavaliers.*

*Le Comte
Gœutz tas-
che de forcer
ou surprendre
Lauffembourg
en vain.*

N n iij

1638_568.jpg



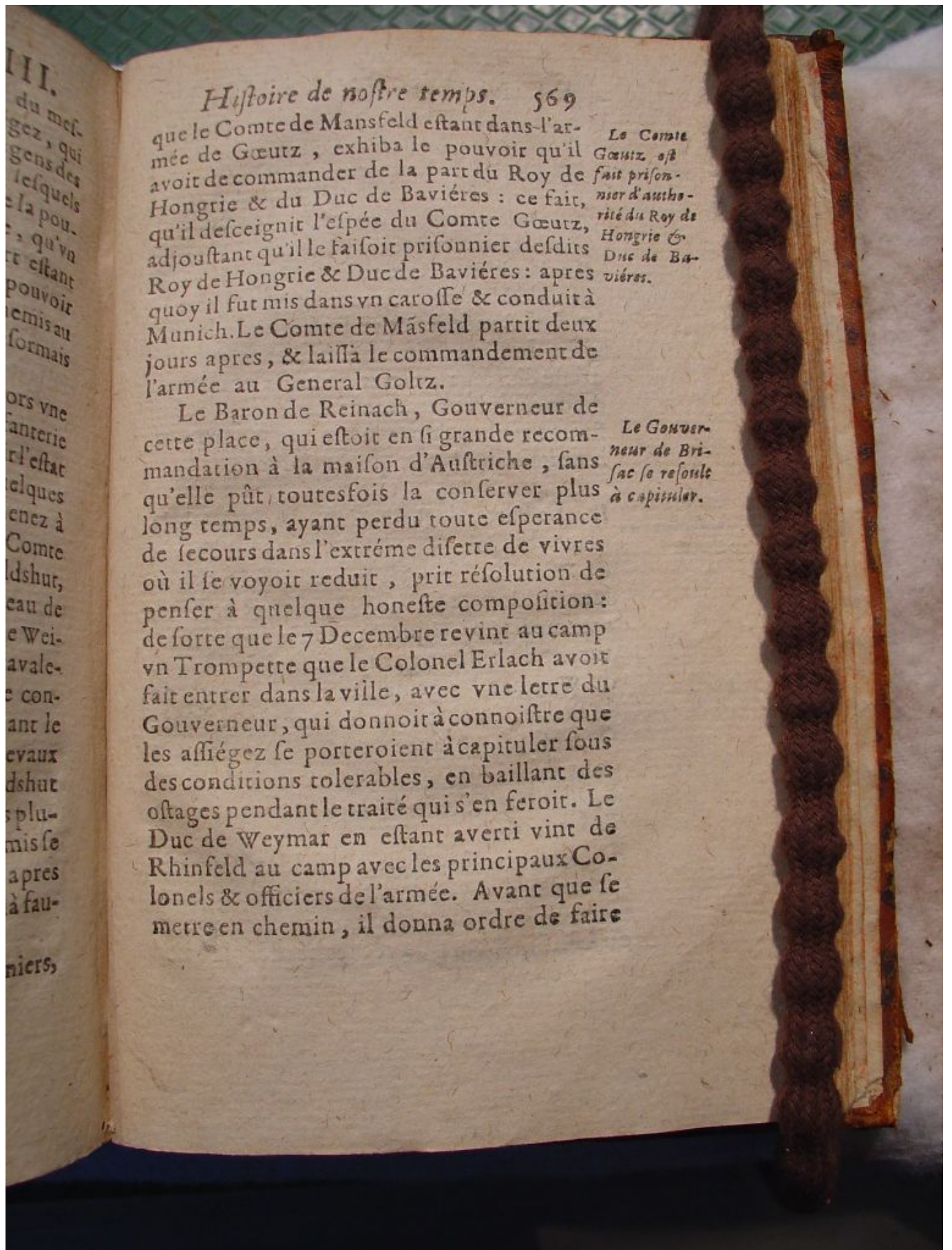
*Dernier fort
de Brisach pris
par le Duc de
Weymar.*

568 M. DC. XXXVIII.

ficulté de passer. Finalement le 7 du mes-
me mois, le dernier fort des assiégez, qui
estoit sur le pont, fut occupé par les gens des
Colonels Schmidberg & Batilly, lesquels
l'ayans miné, & fait sauter avec de la pou-
dre, il y eut vne ouverture si grande, qu'un
chariot pouvoit y entrer. Le fort estant
pris, le pont sur le Rhin fut aussi au pouvoir
des assiégeans, qui reduisiret les ennemis au
point de voir leur ville desnée deormais
de toutes les defenses.

Le Duc de Weymar fit partir alors vne
bonne troupe de cavalerie & infanterie
pour battre la campagne & descouvrir l'estat
& les desseins des ennemis, dont quelques
vns ayans esté pris en chemin & amenez à
Rhinsfeld vers luy, il apprit que le Comte
Philippes de Mansfeld estoit à Waldshut,
& que l'armée avoit passé le Chasteau de
Guttemberg: ce qui obligea le Duc de Wei-
mar d'envoyer vne forte troupe de cavale-
rie au fort de Havingen, pour faire con-
struire vn fort proche de là. Cependant le
Major Prigenits envoya deux cens chevaux
& trois cés mousquetaires de vers Waldshut
& Guttemberg, lesquels ne furent pas plu-
stost dans le voisinage, que les ennemis se
retirerent à Villingen, & laisserent apres
eux toute leur artillerie, qui demeura là fau-
te de chevaux pour la trainer.
Il fut rapporté par les mesmes prisonniers,

1638_569.jpg



Histoire de nostre temps. 569

que le Comte de Mansfeld estant dans l'armée de Gœtz, exhiba le pouvoir qu'il avoit de commander de la part du Roy de Hongrie & du Duc de Bavières : ce fait, qu'il desceignit l'espée du Comte Gœtz, adjoustant qu'il le faisoit prisonnier desdits Roy de Hongrie & Duc de Bavières : apres quoy il fut mis dans vn carosse & conduit à Munich. Le Comte de Mâsfeld partit deux jours apres, & laissa le commandement de l'armée au General Goltz.

Le Comte Gœtz est fait prisonnier d'austérité du Roy de Hongrie & Duc de Bavières.

Le Baron de Reinach, Gouverneur de cette place, qui estoit en si grande recommandation à la maison d'Austriche, sans qu'elle pût toutesfois la conserver plus long temps, ayant perdu toute esperance de secours dans l'extrême disette de vivres où il se voyoit réduit, prit résolution de penser à quelque honeste composition : de sorte que le 7 Decembre revint au camp vn Trompette que le Colonel Erlach avoit fait entrer dans la ville, avec vne lettre du Gouverneur, qui donnoit à connoistre que les assiégés se porteroient à capituler sous des conditions tolerables, en baillant des ostages pendant le traité qui s'en feroit. Le Duc de Weymar en estant averti vint de Rhinfeld au camp avec les principaux Colonels & officiers de l'armée. Avant que se metre en chemin, il donna ordre de faire

Le Gouverneur de Brisach se résout à capituler.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan